

PREMIER DE L'HONNEUR. Edition Quotidienne. C.A. 6 Mois 3.000 \$ Ann. 1.000 \$ POUR LES ETATS-UNIS 33.00 \$ 1.50 \$ 1.00 \$ 75 c. POUR L'ETRANGER 34.00 \$ 1.50 \$ 1.25 \$ 1.00 \$ Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

PLANS DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. C.A. 6 Mois 4.000 \$ Ann. 1.500 \$ POUR LES ETATS-UNIS 33.00 \$ 1.50 \$ 1.00 \$ 75 c. POUR L'ETRANGER 34.00 \$ 1.50 \$ 1.25 \$ 1.00 \$ Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1901. Fondé le 1er Septembre 1827.

Czolgosz condamné à mort.

LA SENTENCE SERA PRONONCÉE JEUDI.

DEPECHE
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE
SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU
MONDE.

Nouvelles Américaines

Le père de Czolgosz à Buffalo.
Cleveland, Ohio, 24 septembre.— Paul Czolgosz, père de l'assassin du Président, son fils Waldock et sa fille Victoria sont partis aujourd'hui pour Buffalo.
Le détective Jacob Mintz accompagne les voyageurs, à la requête du père qui craint constamment une attaque contre sa vie à cause du crime de son fils.
Quoiqu'aucun membre de la famille n'ait été en témoignage le père et le frère de Léon Czolgosz offriront de déposer. Ils expriment l'espoir que l'assassin recevra le juste châtiment de son crime.
A Buffalo M. Czolgosz demandera aux autorités la permission d'avoir une entrevue avec l'assassin.
Le vieillard a dit ce matin qu'il ferait tous ses efforts pour obtenir de son fils l'aveu d'un complot. Il croit fermement que quelqu'un a induit Léon à commettre le crime.

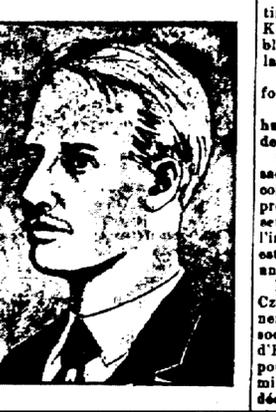
PHILIP WERLEIN
Attaqué par le Musical
Courrier de New York,
Parce qu'il vend au-dessous du prix coûtant.
« M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Piano pour \$115.00, après lecture au tribunal, toutes les copies de ce commerce ont été détruites... Les magasins Werlein ne font pas d'argent quand il vend au-dessous du prix coûtant. Le public gagne, les Werleins perdent. Une occasion est offerte au public de profiter du malheur d'un autre, et il le saisit bien vite.
La M. Werlein est maintenant obligé de se battre ses marchandises. L'artiste Charles Garvey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'espace pour maintenir par de beaux piano coûtent. Le magasin Werlein est tenu de lui donner un espace de la table spectacle présentée au public d'une grande maison volant les piano à des prix qui représentent une perte absolue.
QUE LE PUBLIC EN PROFITE
LES WERLEIN TIENNENT LEURS PROMESSES.
WERLEIN.....\$110.00
KIMBALL.....\$117.00
F. H. L.\$125.00
YVES & FOND.....\$100.00
CHASE.....\$121.00
BLAKE.....\$118.00
MARTIN.....\$145.00
WARR.....\$125.00
Et 150 autres à des prix variant de \$15.00 à \$500.00.
Ils sont tous à des prix absolument au-dessous de la valeur.
Ces offres ne seront faites que pendant très peu de jours par le
MAGASIN WERLEIN,
614-616 rue du Canal.

UN COMPLICE DE CZOLGOSZ.

St-Louis, Missouri, 24 septembre.—Le "Post-Dispatch" dit aujourd'hui:
Edward Saffig, soupçonné de val et arrêté lundi soir, a dit aujourd'hui au chef des détectives Desmond qu'il est un des trois hommes qui ont complété l'assassinat du président McKinley le 6 septembre à Buffalo, et que lui-même a tenu le meuble cachant l'arme avec laquelle Czolgosz a tué le Président.
Le chef Desmond, qui a passé toute la matinée avec Saffig, est convaincu que le prisonnier dit la vérité. Il tendra Saffig à la disposition des autorités fédérales.
Le prisonnier a été arrêté lundi sur le soupçon d'être l'auteur d'un vol d'articles valant \$4 dans un magasin. Pendant qu'il causait avec le chef Desmond un détective a remarqué la ressemblance frappante de Saffig avec Czolgosz.
Le prisonnier a dit qu'on l'avait fréquemment pris pour l'assassin.
Le chef Desmond immédiatement dans son bureau et le pressa de questions pendant plusieurs heures. Saffig s'est déclaré prêt à tout avouer au sujet du complot pour l'assassinat du Président.
"C'est le lundi précédent l'assassinat que j'ai appris que quelque chose allait se passer dans les cercles anarchistes, a dit Saffig. A cette date, un anarchiste du nom de Frank Harrigan m'a donné rendez-vous au café Michelobe à St-Louis. Là, il a dit qu'il désirait m'emmener à Buffalo, où un homme éminent devait être tué. Je lui ai demandé de quel personnage il s'agissait, et il m'a recommandé d'attendre. J'ai consenti à l'accompagner et nous sommes partis de St-Louis le mardi, arrivant à Buffalo le mercredi à une heure avancée de la soirée. Harrigan m'a donné \$50 et a payé mes voyage aller et retour.
A Buffalo nous avons rencontré Czolgosz dans une pension. Il m'a fait part de son intention de tuer le Président.
Il était allé aux chutes du Niagara dans le but de mettre son projet à exécution mais n'avait pu réussir. Il se préparait à une nouvelle tentative. Harrigan lui a conseillé de la remettre à plus tard, ajoutant qu'avec tant de monde il serait certainement pris.
Czolgosz a répliqué qu'il ne s'en souciait pas et qu'il tuerait le Président.
Harrigan lui a dit alors d'aller de l'avant, que si l'argent suffisait il serait saisi.
Le vendredi matin Czolgosz m'a dit que le jour de tuer le Président était venu. Il m'a pris d'attacher un mouchoir autour de sa main. Je l'ai fait et il a placé un revolver dans sa main, sous le mouchoir, puis m'a demandé si j'apparais l'arme. Je lui ai répondu que je ne la voyais pas.
Alors Czolgosz m'a dit que son plan était d'aller au Temple de la Musique. Je devais envelopper ma main comme la sienne. Si les gardiens me laissaient passer il me contraindrait de son côté, aucune difficulté pour pénétrer dans la salle. S'ils m'arrêtaient il renoncerait à son projet.
Cet après-midi nous sommes allés comme il était convenu. Je lui attachai un mouchoir autour de la main et j'arrangeai la main de la même façon.
Harrigan devait nous reconduire à l'exposition et se tenir directement derrière Czolgosz, afin d'éviter toute intervention.
A la porte j'ai failli. J'ai dit à Czolgosz que je retournerais chercher Harrigan pour lui demander de faire ce qui m'était dévolu. Je n'ai jamais revu Czolgosz.
A la pension je rencontrai Harrigan qui me dit qu'il n'était pas à l'exposition au moment du meurtre. Je n'eus prendre le train pour St-Louis, dans la crainte d'être arrêté. Je fis une partie de la route à pied, n'arrivant à destination qu'au bout de quatre jours.
Saffig est âgé de vingt-quatre ans et est né à Cologne, dit-il. Il a

Mise en Liberté d'Emma Goldman.

Chicago, Illinois, 24 septembre.— Emma Goldman, la confesseuse anarchiste, a été mise en liberté aujourd'hui après une incarcération de deux semaines à la suite de l'assassinat du Président.
L'avocat de la ville Owens a déclaré au juge Brindville que la cour supérieure avait relâché les individus accusés de complot avec Emma Goldman et qu'il n'y avait pas de preuves contre elle.
"Envoyé des fins de la plainte, appelle l'affaire suivante, a dit brièvement le juge."
Et quelques instants après Emma Goldman serrait les mains de ses amis anarchistes dans la salle.
Je n'ai pratiquement aucun plan pour l'avenir, a-t-elle dit; j'ai promis d'écrire des articles pour des journaux et des revues, mais autrement ma vie n'est pas déterminée.
En compagnie de Mme Abraham Isaak, la femme de l'éditeur anarchiste, Mile Goldman est entrée dans une voiture et a été conduite à la résidence des Isaak.
Un groupe de curieux a assisté au départ de l'anarchiste, mais il n'y a pas eu de démonstration.



L'AFFAIRE CZOLGOSZ.

Les débats conduits avec une célérité remarquable.

Le jury déclare l'anarchiste coupable de meurtre au premier degré.
La sentence de mort sera prononcée jeudi.

Buffalo, N. Y., 24 septembre.— Léon F. Czolgosz, alias Fred. Niemen, a été déclaré aujourd'hui coupable de meurtre au premier degré par un jury à la session III de la cour suprême, pour avoir le sixième jour de septembre 1901

LES ANARCHISTES.

New York, 24 septembre.—L'avocat Erwin, du comté Hudson, N. Y., a obtenu dans une conférence avec les officiers de police de Hoboken les détails des agissements des anarchistes dans cette section. M. Erwin a autorisé les officiers à faire ce qu'ils jugeraient convenable et l'on s'attend à voir de nombreuses arrestations.
La police prétend avoir découvert que Mme Brocci, la femme de l'assassin du roi Humbert a saisi une partie de la vérité quand elle a dit que le pique-nique défendu par la police à Cliffside Park était organisé dans le but de réaliser des fonds pour elle et ses enfants.
Les fonctionnaires disent qu'une partie de la recette devait être affectée au fonds de secours de Quaintaville, le complice de Brocci arrêté en Italie; une autre partie devait aller à Jafé et Louer deux

tiré sur le président William McKinley et lui avoir infligé des blessures qui ont eu pour résultat la mort.
Les rouages de la justice ont fonctionné avec rapidité.
Le procès de l'assassin a duré huit heures et vingt-six minutes, en deux jours.
Ce temps a été pratiquement consacré à une exposition si claire, si concluante de l'affaire par les représentants de loi que si les défenseurs de l'accusé avaient plaidé l'irresponsabilité de leur client il est douteux que le jury eût rendu un verdict différent.
Dans l'après-midi les avocats de Czolgosz ont déclaré que les éléments alliés convoqués par l'Association du Barreau du comté d'Érie et par l'atorney de district pour examiner Czolgosz et déterminer son état mental, l'avaient déclaré parfaitement sain d'esprit et d'aurait ainsi la seule défense que les juges Lewis et Titus pouvaient présenter.
Avant l'ajournement de la cour le juge White a annoncé qu'il prononcerait la sentence jeudi.
Czolgosz a été immédiatement reconduit à la prison. Selon toutes les apparences il n'a été nullement affecté par l'issue du procès.

San Francisco, 24 septembre.—Un changement ne s'est produit dans l'état de Mme McKinley la nuit dernière. Le temps était favorable à la promesse. Mme McKinley est allée au cimetière dans la matinée et a fait une plus longue promenade dans l'après-midi.

San Francisco, 24 septembre.—W. R. Lovell, secrétaire de la State Hop Growers Association, a lancé une circulaire disant que la récolte de la côte de Pacifique donnera de 18,000 à 21,000 balles de moins que les estimations.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

GRANDE EXCURSION, DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE 1901.

MORGAN CITY, Schriever, Houma, Thibodaux, Labadieville, Napoleonville \$1.00
POUR ALLER ET LE RETOUR.
Le train quittera le Dépôt du Southern Pacific, au pied de la rue Esplanade, à 8:30 heures A. M.
F. S. DECKER, A. G. P. & T. A.

Retraite de W. C. Whitney du Turf Anglais.
London, 24 septembre.— La retraite de William C. Whitney du champ de course anglais occasionne un regret, mais ne surprend guère ceux qui ont suivi récemment le cours des événements.
On est généralement d'avis que les raisons publiées par M. Whitney pour expliquer sa retraite ne sont pas absolument celles qui l'ont poussé à prendre cette décision. On les attribue à l'attitude des autorités du turf anglais qui ne montrent plus l'impartialité qui se caractérisait par la prédominance des propriétaires, chevaux, entraîneurs et jockeys américains.
Au cours de la dernière saison de nombreuses plaintes ont été formulées par les Américains et on ne croit pas sans intérêt de voir l'exemple de M. Whitney suivi par d'autres.
C'est après avoir reçu un rapport détaillé du traitement accordé à Volodyooki dans la course du St-Léger que M. Whitney a pris cette résolution.
Le "Daily Telegraph" remarque que la décision de M. Whitney a été prise bien soudainement, étant donné que le 15 septembre il a nommé les animaux d'un an qui courraient en 1904 et 1905. Le "Telegraph" ajoute:
"Quelques propriétaires américains se sont pas rendus agréables dans ce pays-ci, mais M. Whitney est une des exceptions qui provient la règle."
Le "Sportman" dit:
"Sa retraite sera apprise avec regret par tous les sportsmen anglais."
La décision de M. Whitney semble avoir pris à l'improviste Huggins, son entraîneur.

La santé de Mme McKinley.
Canton, Ohio, 24 septembre.—Aucun changement ne s'est produit dans l'état de Mme McKinley la nuit dernière. Le temps était favorable à la promesse. Mme McKinley est allée au cimetière dans la matinée et a fait une plus longue promenade dans l'après-midi.

San Francisco, 24 septembre.—W. R. Lovell, secrétaire de la State Hop Growers Association, a lancé une circulaire disant que la récolte de la côte de Pacifique donnera de 18,000 à 21,000 balles de moins que les estimations.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

London, 24 septembre.— "The Times" déclare la situation à l'égard des troubles afghans.
Il paraît qu'au mois d'août, l'émir Abbar Rahman a célébré à Kaboul l'anniversaire de son successeur.
Les chefs et fonctionnaires de l'endroit ont pris part à la solennité et à l'ameor, dans son discours, les a exhortés à se montrer fidèles à l'autorité du nouveau chef, leur disant que par l'obéissance seule ils parviendraient à maintenir la force du pays, legs qu'ils tiennent de Tout-Puissant. Il leur a ensuite exposé un plan qui permettrait de prendre un homme sur huit dans chaque tribu pour le service militaire.
En dépit des rapports concernant sa mauvaise santé on dit que l'émir semblait robuste et parlait avec force. Il marchait difficilement pourtant.
La mort de la veuve de l'émir Shere Ali est annoncée. Cette femme a joué un rôle important dans la politique de son pays avant et après la mort de son mari.

UNE ARTISTE AMÉRICAINE.
Mlle Kuehne Beveridge, l'artiste américaine au talent renommé vient de recevoir la commande d'un buste du roi Edouard VII destiné à la bibliothèque de Leeds.
Ce fait est d'un profond intérêt pour les Américains, car la jeune et charmante artiste est une Américaine, la petite-fille de l'ex-gouverneur de l'Illinois, M. Beveridge.
En 1893 Mlle Beveridge a épousé Charles Coghlan, l'acteur, après de très courtes relations. L'union n'a duré qu'un an et a été rompue par un divorce. Depuis cette époque le sculpteur a passé la plus grande partie du temps dans les centres artistiques d'Europe.

anarchistes en prison en Suisse, et une troisième à un journal anarchiste publié à Rome.
La santé de Mme McKinley.
Canton, Ohio, 24 septembre.—Aucun changement ne s'est produit dans l'état de Mme McKinley la nuit dernière. Le temps était favorable à la promesse. Mme McKinley est allée au cimetière dans la matinée et a fait une plus longue promenade dans l'après-midi.

San Francisco, 24 septembre.—W. R. Lovell, secrétaire de la State Hop Growers Association, a lancé une circulaire disant que la récolte de la côte de Pacifique donnera de 18,000 à 21,000 balles de moins que les estimations.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

San Francisco, 24 septembre.—Les relations du président Hayes avec la compagnie du Southern Pacific prendront fin en décembre d'après ce que dit "l'Examiner", juste après une année de service. Sa famille fait déjà des préparatifs pour retourner à l'est vers cette époque.

WILD CHERRY BITTERS DU DR. HARTER.
Vous en Avez Besoin
Pour garder votre estomac en bon état.
Pour stimuler votre foie paresseux.
Pour exciter l'action lente de vos intestins.
Pour dissiper votre cerveau, Pour dissiper la tristesse et rendre la vie attrayante.
Un stimulant salubre et un tonique apéritif agréable à prendre.
Fait exclusivement par le Dr. Harter's Medicine Co., Dayton, Ohio.
Établi en 1855.
Son Age est en Garantie.
En Vente Partout.